Le musée de la Banque nationale de Belgique, un bâtiment historique



Banque Nationale
DE BELGIQUE
Eurosystème

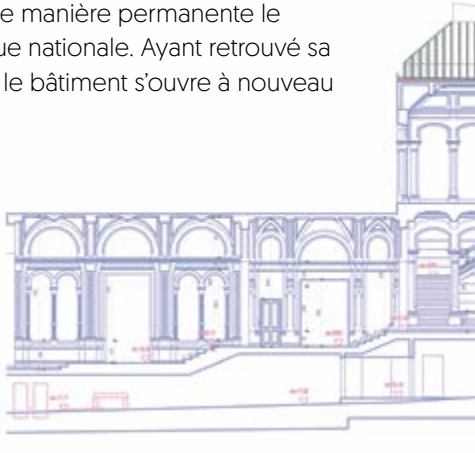
Histoire

De banque à musée

Le bâtiment hébergeant actuellement le musée de la Banque nationale de Belgique a été construit de 1872 à 1874 pour l'Union du Crédit (rebaptisée en 1901 Union du Crédit de Bruxelles), banque fondée en 1848 par le banquier Jonathan Bischoffsheim. Le quartier, implanté à proximité des boulevards animés de la ville, venait d'être assaini et connaissait une renaissance commerciale.

Après une longue période d'activité en tant que banque indépendante, l'Union du Crédit de Bruxelles fut reprise en 1969 par la United California Bank, qui y installa une filiale. En 1979, la Banque nationale de Belgique acheta à son tour l'immeuble, ainsi que plusieurs bâtiments dans les environs immédiats, pour étendre son siège central. La Fondation Roi Baudouin put en disposer temporairement. En 1984, différents éléments du bâtiment furent classés. De vastes travaux de restauration furent entrepris de 2004 à 2009.

Après avoir hébergé la bibliothèque de la Banque nationale pendant quelques années, le bâtiment abrite désormais de manière permanente le musée de la Banque nationale. Ayant retrouvé sa splendeur d'antan, le bâtiment s'ouvre à nouveau aux visiteurs.



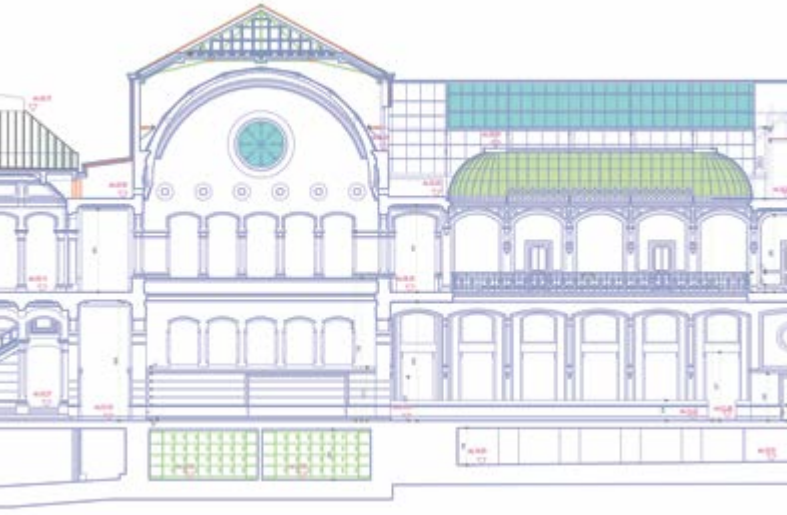
Une création bruxelloise

L'édifice a été conçu par l'architecte bruxellois Désiré De Keyser (1823-1897). Ce dernier participa aux grands bouleversements urbanistiques qui transformèrent Bruxelles sous les bourgmestres Jules Anspach et Charles Buls. Il dessina notamment les plans de la Grande synagogue qui se dresse au 32, rue de la Régence.

De Keyser opta pour une architecture bancaire typique de la fin du XIX^{e} siècle, reflétant autorité et prestige. La lumière abondante et les espaces imposants devaient montrer la puissance de l'institution et mettre en confiance les clients.

Le style du bâtiment est éclectique, mêlant des éléments empruntés à différents styles ou époques.

La conception générale est classique, mais des techniques de construction modernes font déjà leur apparition et se traduisent par la présence d'armatures en métal au niveau des coupoles. Ces techniques se développeront ultérieurement vers le style Art Nouveau qui connaîtra son apogée à l'aube du XX^{e} siècle.



L'influence néogothique s'exprime quant à elle dans les sculptures décoratives représentant des motifs végétaux, des diablotins grimaçants, des visages de dames ou de jeunes gens. Ce style décoratif connut au milieu du XIXe siècle un essor particulier en Belgique. Les sculptures ont été réalisées par le décorateur français Georges Houtstont (1832-1912). Ce dernier collabora à de nombreux autres projets à Bruxelles, tels que la Colonne du Congrès, le Conservatoire royal et l'hôtel du gouverneur de la Banque nationale.



Restauration

Avant la restauration du bâtiment, il ne subsistait pas grand-chose du projet initial. Diverses adaptations au cours des décennies en avaient modifié le caractère. De plus, la mérule avait causé de grands dommages.

La restauration s'effectua sous la surveillance de la Commission royale des Monuments et des Sites, qui avait classé le grand hall et la salle des guichets avec leurs verrières, ainsi que le couloir d'entrée et la cage d'escalier en raison de leur caractère unique. L'on opta, dans la mesure du possible, pour le retour à l'état originel, chaque fois que des indices concrets suffisamment précis permettaient d'en reconstituer l'aspect.

Il en résulta une intense restauration des principales composantes de l'immeuble, des fondations à la toiture, en passant par les sols, les murs, les menuiseries, les ferronneries, les sculptures et les verrières.

À titre d'exemple, la plupart des sculptures ayant été perdues ou très abîmées, des répliques ont été réalisées sur base de photos et d'anciennes esquisses, en faisant appel à des techniques artisanales traditionnelles. La couleur actuelle des murs est un beige correspondant à la couleur d'origine, retrouvée sous sept couches de peinture successives.

Pour les nouveaux équipements, dont le chauffage, l'aération et la fourniture d'électricité, des solutions économiques et respectueuses de l'environnement ont été recherchées. Ils ont été intégrés de manière créative – notamment un

chauffage par le sol sous la grande coupole – et sont dès lors généralement invisibles.

Promenade dans le bâtiment

Façade

La façade d'origine n'a pas été conservée. Elle avait été complètement transformée par la United California Bank et démolie en 1991 durant les travaux d'extension de la Banque nationale. Lors de la restauration, une nouvelle façade a été dessinée en s'inspirant de la façade originelle de l'architecte De Keyser.

Couloir d'entrée

Long de 20 mètres, il visait, par son ampleur et sa riche décoration, à impressionner favorablement les clients dès qu'ils pénétraient dans la banque. Le bâtiment ayant été construit sur la pente de la Montagne-aux-Herbes-Potagères, les marches permettent de s'adapter à cette pente.

Escalier

La cage d'escalier, située à gauche du couloir d'entrée en venant de l'extérieur, se développe au sein d'une tour carrée maçonnée. Le blason de l'Union du Crédit, composé des initiales de la banque et d'une abeille, symbole de l'épargne, orne les soubassements des colonnes. Plus haut, des personnages d'inspiration gothique habillent les soubassements des colonnettes.

Les chandeliers de bronze d'origine, qui avaient été coulés par la Compagnie des Bronzes, ont été perdus. Des répliques exactes ont néanmoins pu être réalisées à partir de photos, de dessins et de vestiges.





Hall

Au bout du couloir d'entrée s'ouvre un vaste hall entouré d'une galerie à arcades surbaissées sur deux niveaux. L'espace est abondamment éclairé par une verrière, culminant à 18 mètres de haut. Cette verrière est supportée par une structure en acier ajourée formant une voute en berceau.

Salle des guichets

Le grand hall est suivi de l'ancienne salle des guichets, couronnée par une élégante verrière ovale.



Verres

Les verres d'origine des coupoles du hall et de la salle des guichets ont été pour l'essentiel récupérés. Quelques parties manquantes ont été copiées. Les rosaces du hall et les verres horizontaux surmontant la salle des guichets sont ornés de motifs floraux.



Pour des raisons de sécurité (un débris de verre tombant de 18 mètres peut être une arme fatale !), les verres ont été doublés lors de la restauration. Une réplique de chaque vitre a d'abord été réalisée. L'original et la réplique ont ensuite été réunis par une couche de pâte de résine afin de constituer un double vitrage.

Sol

Le sol du bâtiment alterne pierre naturelle, parquet et un magnifique carrelage. Sa restauration fut une entreprise majeure.

La pierre naturelle est un calcaire en provenance de Comblanchien (Côte d'Or, France). Certaines pierres d'origine sont encore visibles, mais la plupart ont du être remplacées par de nouvelles pierres de même provenance. Le nouveau parquet a été posé de façon à se conformer au maximum avec l'ancien plancher, qui était en très mauvais état.

Les carreaux de céramique, comptant 27 types différents, sont tous d'origine. Ils ont été réalisés par la firme Frères Boch à Maubeuge. Le revêtement d'aujourd'hui est le résultat d'un gigantesque travail de puzzle. Les nombreux carreaux abîmés ou manquants qui subsistaient dans les zones actuellement carrelées ont été remplacés, lors de la restauration, par des carreaux démantelés dans d'autres zones, qui ont à leur tour été recouvertes de pierre naturelle.



Aile

Au delà, à droite, l'actuel dépôt recevait à l'origine de la lumière extérieure via une plaque de verre située dans la toiture. Les armatures de ce toit, encore visibles aujourd'hui, sont des pièces originelles, restaurées. La surface au-dessus de cette salle ayant ultérieurement été bâtie, l'éclairage est désormais assuré par des lampes installées au-dessus des plaques en verre, simulant la lumière naturelle.





Étage

En empruntant l'escalier monumental, on peut visiter l'étage, avec sa galerie courant le long du hall et de la salle des guichets. Derrière les grilles de fer forgé du palier, en haut de l'escalier monumental, se trouvait autrefois un jardin intérieur, dont l'apport lumineux est évoqué au moyen de vitres sablées et éclairées.

On découvre à l'étage de nouvelles perspectives sur les salles et leurs verrières, les décorations murales et les revêtements de sol. Le garde-corps de l'atrium de la salle des guichets constitue une belle œuvre de ferronnerie d'époque.

Caves

Les coffres implantés dans les caves constituent un patrimoine bancaire unique et intéressant. Deux chambres fortes, sécurisées de plusieurs manières ingénieuses, ont en effet été entièrement restaurées à l'originel. Des coffres particuliers couvrent trois faces de chacune des chambres fortes.



Art et expositions

Depuis 1972, la Banque nationale s'applique à rassembler une belle collection d'art belge. Les acquisitions s'effectuent dans un esprit de mécénat, en s'intéressant principalement aux artistes belges ou résidant en Belgique.

À l'occasion de l'inauguration du bâtiment, l'artiste Pieter Vermeersch (1973) a conçu une tapisserie. Il s'agit d'une œuvre *in situ*, fabriquée sur mesure en fonction du lieu d'exposition. Durant les travaux

de restauration, Vermeersch a photographié la niche située à l'extrémité de la salle des guichets, c'est-à-dire l'endroit où est actuellement accrochée la tapisserie. Il a agrandi cette photo et l'a traitée selon plusieurs procédés. Il y a, en quelque sorte, ajouté un « bruit de fond » et en a supprimé les couleurs. L'œuvre semble ainsi patinée par le temps et complète parfaitement la restauration du bâtiment.

Pieter Vermeersch a commandé à Flanders Tapestries la réalisation de son œuvre, qui s'inscrit ainsi dans une longue tradition régionale d'art de la tapisserie.



Musée

Le musée de la Banque nationale porte une attention particulière aux aspects pédagogiques en proposant des visites guidées gratuites et des explications sur mesure. L'accent est mis sur l'histoire de l'argent à travers les siècles et sur le rôle que joue aujourd'hui la banque centrale au sein de notre société.

- visite interactive à l'aide d'un audioguide : vidéos, outils multimédia et jeux
- musée ouvert aux groupes et aux visiteurs individuels
- entrée et visites groupes (min. 10 personnes sur rendez-vous) gratuites
- visites guidées sur mesure
- réservation pour les groupes / informations sur le site interne **museum.nbb.be**



Musée de la Banque nationale de Belgique

Rue Montagne aux Herbes Potagères 57
1000 Bruxelles

Tél : +32 2 221 22 06
museum@nbb.be

museum.nbb.be

Éditeur responsable : Marie Montigny, boulevard de Berlaimont 14, BE-1000 Bruxelles / © Illustrations : BNB / Mise en pages : BNB CM – Prepress & Image / Publié en janvier 2025